

Que signifient étymologiquement « islam » et « musulman » ? Rien à voir avec la paix...

écrit par David Belhassen | 7 novembre 2018



L'islâm (en idiome coranique الإسلام) ne signifie pas « la paix ».

Les locuteurs de langues européennes se font souvent abuser par des propagandistes islamiques du genre Tariq Ramadan et consorts qui – exploitant l'ignorance de leurs interlocuteurs dans cet idiome -, leur “vendent” le boniment de l'islam en tant que “religion de Paix”.

Il est donc grand temps de faire une analyse linguistique, étymologique, et philologique de “islâm”.

Tout d'abord, remarquons que ce terme est mentionné moins de 10 fois dans tout le Coran ! Et toujours au défini « l'islâm ».

Ce terme est un substantif forgé à partir d'une forme verbale active transitive, dont la racine tri-consonantique est S-L-M.

Ce substantif renferme une gamme de sens tels que « soumission », « assujettissement », « sujétion », « réparation », « paiement », « concordance », mais aussi « perfection », « plénitude », voire « conciliation » et à la rigueur « pacification ».

En fait cette racine SLM vient de la racine verbale ShLM (avec un S chuintant) en langue hébreue-cananéenne, dont l'acception première est « être entier », « être achevé », « être parfait », « être plein ».

Cette acception a un rapport étroit avec la lune. En effet, on la retrouve dans le nom de « Shalem », un des Dieux anciens du Panthéon hébreu-cananéen (polythéiste). En effet, Shalem était le Dieu de la pleine lune, donc au 14^{ème} soir du cycle lunaire, lorsque sa circonférence était entière, parfaite, complète, accomplie, aboutie, et sans défaut.

C'est d'ailleurs à partir du Dieu « Shalem » qu'a été forgé le nom de la ville de « Yerushalem » (translittérée "Jérusalem" en français).

En effet, YeruShalem signifie – selon son étymologie hébraïque originelle – « Lancez (la pierre de fondation de l'autel en hommage à) Shalem ».

Cette racine ShLM a également donné le salut hébreu « shalom 'aleykhem » équivalent au « salam 'aleykoum » en idiome coranique, et qu'on doit traduire non pas par « paix sur vous », mais par « plénitude sur vous ».

Ainsi dans la Bible (voir Samuel II. 11.7), il nous est fait le récit de l'adultère du Roi David qui envoya Ouryah (un de ses chefs d'armée dont il convoitait la femme) lui rendre compte sur le déroulement de la guerre contre Moab. Il lui demanda alors ce qu'il en était de « *shalom ha milhamah* » .

Si l'on traduit "shalom" par « paix », cela donne un absurde et paradoxal « *paix de la guerre* », car « milhamah » signifie en hébreu « guerre ».

En fait le Roi David questionna Ouryah si « *la guerre s'était achevée par la victoire entière, parfaite, pleine, et complète des Israélites sur les Moabites et si ces derniers avaient été soumis, assujettis, et vaincus, donc « pacifiés ».*

Pour conclure, la traduction exacte de « l'islam" dans le contexte coranique n'est pas « la paix » et encore moins « religion de paix », mais « la soumission à la perfection ».

Et c'est pourquoi le personnage biblique (fictif et légendaire) de Abraham, est honoré dans le Coran du titre de « muslim », c'est-à-dire le parfaitement soumis, le modèle par excellence du musulman, celui qui n'a pas rechigné lorsque Yahweh (Allah dans le Coran) lui ordonna de « sacrifier » son fils Isaac (et non Ismaël, dans la Bible et le Coran, en dépit de certains exégètes musulmans qui n'ont pas froid aux yeux même lorsqu'il s'agit de trahir et de déformer les versets du Coran).

« **Muslim** » (« **musulman** » en translittération française) est en effet forgé sur la même racine SLM, et le préfixe M du substantif). Sa traduction littérale est : « **celui qui est entièrement, pleinement, et parfaitement soumis** ». Et comme le Dieu de l'islam est Allah, cela signifie : être entièrement, pleinement, et parfaitement soumis à Allah ». En d'autres termes : Lui obéir aveuglément !

Il est à noter entre parenthèses que cette acception originelle de la racine hébraïque ShLM (et son emprunt coranique SLM) dans le sens de « être entier » et « être parfait » fut en usage chez les Cathares dont les chefs spirituels se désignaient comme : « les Parfaits » !

Lorsqu'un musulman dit à son interlocuteur non-musulman « je

suis musulman », en fait il lui assène « je suis parfait » (dans ma soumission à Allah). Et donc, que son interlocuteur est obligatoirement « imparfait », en d'autres termes « inabouti », « inachevé », « abâtardi », « déficient », « défectueux », voire « handicapé », « infirme », « mutilé ».

La prétendue « tolérance » de l'islam à l'égard des autres religions que nous rabâchent sans cesse les médias, est non seulement un leurre, une chimère, un attrape-nigaud, une duperie, une imposture, mais aussi et surtout une dangereuse simulation, celle de la « taqyah » musulmane.